

# CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES RIFT

2023 -2024

## PRENDRE SOIN DANS LE MONDE PERSPECTIVES DU CARE ET FORMATION D'ADULTES

<https://www.unige.ch/fapse/rift/activites/care>

Renseignements : rift-info@unige.ch



# CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES RIFT

2023 -2024

Mardi **24.10**

17h30 | Salle Ro60 | UNI MAIL

## Patricia Paperman

Université Paris VIII

Qui sait quoi et comment ?  
Éthique du *care* et savoirs académiques

Une éthique féministe du *care* implique une critique des concepts courants qui font barrage à une analyse des phénomènes pertinents pour décrire les pratiques de *care*. Elle fait apparaître que les usages des concepts pour décrire et expliquer la réalité sociale participent à la construction du genre comme rapport de pouvoir et à la marginalisation du *care* comme pratique et comme valeur politique.

Je soutiens que cette perspective engage un rapport à la connaissance différent de celui qui caractérise les pratiques scientifiques majoritaires, des sciences sociales en particulier. Une perspective féministe, outre les connaissances du monde social qu'elle rend possibles, permet de rendre compte de la méconnaissance du *care*, le plus souvent identifiée comme « invisibilisation », organisée par les paradigmes majoritaires des sciences sociales. Cette méconnaissance organisée conforte les rapports de pouvoir qui maintiennent le *care* dans un registre infra-politique. Il convient donc de se demander comment une perspective féministe comme celle du *care*, du fait de son ancrage dans les institutions académiques, est susceptible de transformer ces cadres organisés de la connaissance et ce qui compte comme connaissance.

---

Patricia Paperman est sociologue, professeure émérite de l'Université de Paris VIII et membre du Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité (LEGS). Elle a contribué à faire connaître les éthiques du *care* en France en présentant notamment la nouvelle traduction du livre de Carol Gilligan, *Une voix différente* (Paris, Flammarion, 2008). Parmi ses autres publications : *Care et Sentiments* (Paris, PUF, 2013); avec Sandra Laugier (dir.), *Le souci des autres. Ethique et politique du care* (Paris, EHESS, 2005 & 2011) ; et *Qu'est-ce que le care ?* (Paris, Payot, 2009), avec Pascale Molinier, et Sandra Laugier (dir.). *Vers une société du care. Une politique de l'attention* (Paris, Le cavalier bleu, 2019), avec Caroline Ibos, Aurélie Damamme, Pascale Molinier.

Mardi **14.11**

**18h00 | Salle MR160 | UNI MAIL**

## Kaoutar Harchi

HETS, Genève

**Les animaux, des individus vulnérables ?**  
L'éthique du *care* à l'épreuve de la frontière d'espèce

Depuis plusieurs années, nous assistons à une montée en visibilité des luttes pour la libération animale et cela au nom de l'égalité considération des intérêts de tous les êtres sentients. Cette critique de la frontière d'espèce se déploie dans un contexte socio-politique de mise au jour des frontières de genre et de race. Ainsi, antispécisme, antiracisme et féminisme sont portés par des publics subalternes, ou des contre-publics, qui agissent et justifient leurs actions par l'existence d'un continuum des violences qui appellerait, en contre-point, un continuum des résistances. La nécessité de prendre soin des individus qui souffrent fait se rencontrer l'ordre moral et l'ordre politique. De là, se dessine un horizon de sollicitude qui ne va pas sans interroger. De quelles manières l'éthique du *care* élargit-elle le cercle restreint de la communauté morale ? Comment parvient-elle à dénaturiser et débiologiser la frontière d'espèce ? L'éthique du *care* permet-elle de penser et de lutter, dans un même élan, contre la dépréciation de l'animalité et contre l'oppression de groupes humains ?

---

Kaoutar Harchi sociologue (Hets, Genève).

Ses travaux portent sur le travail social et l'éthique du *care* selon une perspective environnementaliste et intersectionnelle.

# CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES RIFT

2023 -2024

Vendredi **1.12**

**17h00 | Salle U600 | UNI DUFOUR**

**CONFERENCE GRAND PUBLIC UNIGE**

## Gayatri Chakravorty Spivak

Columbia University, USA

### Practicing Educations

Dans ses travaux, Gayatri Chakravorty Spivak place au centre l'argument éducatif : l'accès à l'instruction constitue la condition matérielle de base pour briser les solidarités de classe et donner la parole aux dominé-es. Instruire consiste dès lors à insérer les subalternes dans « le circuit de l'hégémonie » et à en dévoiler les codes pour qu'elles et ils soient en mesure de conscientiser leur droit aux droits. Gayatri Chakravorty Spivak concentre ainsi une partie de ses activités professionnelles comme formatrice d'enseignant-es en littérature dans les zones rurales de l'ouest du Bengale, sa région d'origine. Elle plaide pour le droit à l'abstraction longtemps refusé aux personnes subalternisées, abstraction qu'elle définit par l'articulation entre l'imagination et l'intention. C'est là qu'intervient à ses yeux l'importance de l'enseignement de la littérature dès l'école primaire, pour ouvrir à l'imaginaire qui, collectivement, est la condition du rêve de la libération face à l'oppression. Des enjeux semblables et tout aussi essentiels se retrouvent dans le domaine de l'éducation au sens large et de la formation des adultes. En tant que professionnel.les nous nous interrogeons sur comment nos activités d'éducation, de recherche et d'intervention s'actualisent pour assurer collectivement la sollicitude, l'écoute, la responsabilité pour les vivant-es. Nous avons le souci que nos activités contribuent à une critique du système dominant pour participer activement à l'émergence et à la construction de façons humanisantes et durables d'habiter notre monde.

---

Gayatri Chakravorty Spivak est une des figures de proue des *subaltern studies*, discipline qui entend redonner la parole à des populations ignorées par l'histoire officielle. Professeure de littérature comparée à l'université Columbia (États-Unis) elle a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels l'incontournable *Les subalternes peuvent-elles parler ?* ou encore *Nationalisme et imagination*. Elle se définit comme militante de l'éducation rurale et des mouvements sociaux féministes et écologiques depuis 1986. Elle a reçu de nombreuses reconnaissances dont le Prix de Kyoto.

Mardi **27.02**

17h30 | Salle Ro70 | UNI MAIL

## Vanina Mozziconacci

Université Paul Valéry Montpellier

Le *care* est-il utopique ?

La forme utopique que prennent certaines théorisations du care donne à réfléchir sur ce que nous devrions attendre d'une conception féministe de l'éducation qui engage une refonte des institutions éducatives. Si le care ne se réduit pas à un seul enjeu éthique mais constitue bien un enjeu proprement politique, penser à l'échelle de l'institution permet de concevoir le social avec le moral – or, l'éducation pose précisément la question du passage d'une échelle à l'autre. Je montrerai qu'une pédagogie du care – version éducative d'une éthique du care – ne peut pas être le tout d'une redéfinition de l'éducation visant à (re)valoriser le care. Le projet doit être plus vaste : il faut, pour l'éducation, comme l'exige Joan Tronto, prendre en considération des « niveaux de care les plus étendus » en gardant à l'esprit que « toute théorie morale s'accorde mieux avec certaines institutions sociales qu'avec d'autres ». À quoi ressembleraient alors des institutions éducatives de care à la fois féministes et démocratiques ?

---

Vanina Mozziconacci est agrégée de philosophie et maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paul Valéry Montpellier 3. Elle est rattachée au laboratoire CRISES (EA 4424). En tant que cofondatrice du laboratoire junior GenERe (Genre : Épistémologie & Recherches), elle a codirigé l'ouvrage *Épistémologies du genre. Croisements des disciplines, intersections des rapports de domination* (ENS éditions, 2018) ; elle a également publié *Qu'est-ce qu'une éducation féministe ? Égalité, émancipation, utopie* (Éditions de la Sorbonne, 2022).

Mardi **23.04**

17h30 | Salle R070 | UNI MAIL

## Nathalie Zaccai-Reyners

Université libre de Bruxelles

Quelle est l'attention propre à la disposition au *care* ?  
Une enquête contextuelle et conceptuelle

S'il est délicat de traduire « care » en français, c'est en partie parce que ce terme renvoie tant à une activité qu'à une disposition comme le soutient Joan Tronto. Mais si l'on voit bien de quelles activités il peut être question, qu'en est-il de cette disposition ? Pour donner corps à ce terme mis en évidence par les éthiciennes du care, il s'agira de faire un détour par quelques expériences extraordinaires initiées par des artistes ou par des soignants atypiques dans le contexte d'établissements pour personnes âgées dépendantes. Ces moments suspendus susceptibles de relancer la vie émotionnelle et relationnelle qui semblait perdue méritent l'examen et l'analyse. Pour ce faire, d'autres détours sont nécessaires pour explorer les dessous de ces instants de grâce, notamment du côté des théories de l'attention. Il s'agira enfin d'interroger leur possible expression dans les métiers du soin comme leur possible transmission dans le cadre de contextes professionnels.

---

Nathalie Zaccai-Reyners est chercheuse au Fonds de la Recherche Scientifique belge et professeure à l'Université libre de Bruxelles, attachée à l'Institut de Sociologie où elle dirige le Groupe de Recherche sur l'Action Publique. Elle poursuit des travaux en sociologie morale et épistémologie des sciences sociales où elle interroge les ressorts de l'intercompréhension et de la transmission de l'expérience. Elle s'intéresse en particulier au rôle de l'imagination dans le cadre de relations asymétriques, notamment dans le domaine des relations institutionnelles et des relations de soin.

# CYCLE DE CONFÉRENCES PUBLIQUES RIFT

2023 -2024

Mardi **21.05**

**17h30 | Salle Ro70 | UNI MAIL**

## Anne Petiau

CERA Buc Ressources – CNAM-CNRS

### Recherches participatives et émancipation : quels défis et enjeux ?

Dans le domaine de l'intervention sociale, les recherches participatives portent souvent des finalités sociales et politiques fortes : prise de parole de publics marginalisés, débat démocratique inclusif incluant toutes les parties prenantes d'un problème public, émancipation de groupes minorisés. Ces recherches postulent que c'est en modifiant les manières de faire de la recherche et notamment en intégrant davantage les points de vue des groupes marginalisés ou en situation de vulnérabilité que l'on peut espérer que la recherche contribue davantage au changement social. Les différentes traditions de recherche participative en sociologie ne conçoivent cependant pas toujours de la même manière ces finalités, ni n'adoptent les mêmes principes méthodologiques. Plusieurs grandes traditions de recherche peuvent être distinguées, qui pensent différemment les objectifs politiques et les modalités pratiques de la participation. La conférence visera à donner des points de repère théoriques sur celles-ci, mais aussi à discuter les enjeux et défis de leurs mises en œuvre concrètes.

---

Anne Petiau est directrice du Centre d'Etude et de Recherche Appliquée (CERA) du Campus des métiers du social Buc Ressources, chercheuse associée au Laboratoire Interdisciplinaire pour la sociologie économique (CNAM-CNRS). Sociologue HDR, ses recherches portent sur la réception des politiques sociales, les parcours, les marginalités et les recherches participatives. Dernier ouvrage paru (dir.) : *De la prise de parole à l'émancipation. Recherches participatives en intervention sociale* (2021), Presses de l'EHESP.